

Intersyndicale BnF : CGT, FSU, Sud Culture

CONTRE LES POLITIQUES DE REGRESSIONS DANS LA FONCTION PUBLIQUE ET A LA BNF

Alors que le Code du travail est durement attaqué et que la politique fiscale du gouvernement en faveur des plus riches ne semble pas connaître de limite (5 milliards/an en moins dans les caisses de l'Etat du fait de la réforme de l'imposition sur les grandes fortunes), il est annoncé le gel du point d'indice et une hausse de la CSG pour les agents publics. Rappelons que ce gel entre 2010 et 2017 a déjà entraîné une perte de pouvoir d'achat de 8%. Il est donc plus que nécessaire de s'opposer à toutes ces régressions et de faire converger les mobilisations de la fonction publique et du privé afin d'améliorer nos droits sociaux, les services publics et stopper la loi travail n.2.

Côté BnF, le ministère annonce une baisse de sa dotation de 5 millions d'euros pour 2018 (c'est la plus violente coupe budgétaire en 10 ans) et de nouvelles suppressions de postes. Alors que notre établissement va déjà mal, ces annonces sont un désastre pour l'accomplissement des missions et les conditions de travail des personnels.

À L'APPEL DE L'ENSEMBLE DES SYNDICATS DE LA FONCTION PUBLIQUE :

- non à un nouveau gel du point d'indice et à la hausse de la CSG, oui à des augmentations de salaire après des années d'austérité
- non aux suppressions de postes dans la fonction publique (moins 120.000 sur 5 ans)
- oui à l'adéquation des moyens et des missions
- non au retour du jour de carence en cas d'arrêt maladie

À L'APPEL DES SYNDICATS DE LA BNF, EN GRÈVE POUR GAGNER :

- l'arrêt définitif des suppressions de postes (14 annoncées pour 2018)
- des budgets à la hauteur des besoins et des missions, non aux nouvelles coupes budgétaires
- des procédures transparentes et équitables concernant les carrières
- l'accélération du plan d'action en faveur des agent.e.s travaillant en local aveugle et une amélioration générale des conditions de travail
- l'arrêt des réorganisations incessantes, qui génèrent des risques psycho-sociaux
- pour les « vacataires » le respect du protocole de fin de grève de 2016 (comptabilisation réelle du temps de travail, accès au recrutement sans concours de tous/toutes les « vacataires » et volet interne...)
- le renforcement urgent de la médecine de prévention
- l'arrêt de la marchandisation et de la privatisation de nos locaux (ventes des immeubles attendant à Richelieu, espace cédé à MK2...) et de nos collections y compris numérisées via la filiale BnF-Partenariat

Les grèves victorieuses du printemps 2016 avaient déjà permis : l'arrêt des suppressions de postes pour 2017 ; des avancées notables pour les plus précaires ; l'ouverture de négociations concernant les conditions de travail en local aveugle, des engagements sur les promotions... **Alors continuons la lutte !**

Assemblée générale BnF lundi 9 oct. 12h30 hall ouest

Pour faire le point sur la situation et déterminer comment agir

Mardi 10 oct. GRÈVE et MANIFESTATION

République → Nation | Rdv BnF 14h angle rue du temple/République

Le préavis de grève spécifique BnF déposé par les organisations syndicales CGT, FSU et SUD

Madame la Présidente,

A l'heure des mobilisations dans la Fonction Publique et contre la nouvelle loi Travail, les organisations syndicales de la BnF entendent pleinement participer à ces luttes.

Les annonces du gel du point d'indice, du retour du jour de carence en cas d'arrêt maladie et de l'augmentation de la CSG, auxquelles vient s'ajouter 120.000 nouvelles destructions d'emplois dans la fonction publique, loin d'apporter des perspectives encourageantes, ne font qu'aggraver la situation des agent-e-s publics/ques. Cela alors que les attaques se multiplient contre le code du travail dans le secteur privé.

D'autre part, si en 2017 la BnF a pu éviter les suppressions de postes grâce à la forte mobilisation des personnels au printemps 2016, rien n'est acquis pour 2018 puisque le Ministère a décidé, une fois encore, de « sacrifier » la BnF avec l'annonce d'une réduction du budget de fonctionnement d'environ 5 millions d'euros.

Cette perspective n'est pas supportable pour les personnels de la Bibliothèque, cela d'autant plus que les conditions de travail dans notre établissement s'aggravent : crise persistante de la DdRH, tensions dans les services, surcharge de travail, augmentation des arrêts maladie, épuisement professionnel, réorganisations incessantes dans certains départements...

Par ailleurs, l'empilement de projets non priorités et l'absence de suivi des décisions prises au niveau de la direction concourent à cette dégradation. Quant à la perte du sens de nos missions, celle-ci est partagée par un nombre croissant de personnels, toutes catégories confondues.

C'est pour toutes ces raisons que les organisations syndicales CGT BnF, FSU, SUD Culture BnF déposent un préavis de grève à compter du mardi 10 octobre 2017 pour l'ensemble des personnels de l'établissement. Nos revendications portent sur les points suivants :

- *l'arrêt définitif des suppressions de postes (14 annoncés pour 2018)*
- *des budgets à hauteur des besoins et de la réalisation des missions : refus des nouvelles coupes budgétaires*
- *la mise en place de procédures transparentes et équitables concernant les carrières des personnels*
- *l'accélération du plan d'action en faveur des agent.e.s travaillant en local aveugle et pour l'amélioration des conditions de travail*
- *l'application complète et rapide du protocole d'accord de fin de grève de juillet 2016 (comptabilisation réel du temps de travail, accès au recrutement sans concours à tous les vacataires avec un volet interne, etc.)*
- *le renforcement urgent de la médecine de prévention*
- *l'arrêt de la marchandisation et de la privatisation de nos locaux (ventes des immeubles attendant à Richelieu, espace cédé à MK2...) et de nos collections y compris numérisées via la filiale BnF-Partenariat*

Nous restons à votre disposition, comme le prévoit la réglementation, pour ouvrir des négociations, et nous vous prions d'agréer, Madame la Présidente, l'expression de nos sincères salutations.

L'intersyndicale CGT BnF, FSU, SUD Culture BnF